APM
Série: 11.1
Cx: 01
Doc: 04

1948/07/22

02 páginas escritas

GRANDE HOTEL
BELLO HORIZONTE - MINAS
(BRASIL)

VIA AEREA

ouvrage de José Marianno Filho – Vous voyez que maintenant je suis parfaitement équipé –

Je vais vous envoyer sous enveloppe par la poste aérienne quelques cartes que vous serez très gentil de remettre à M. Mattos, à M. Vasconcellos, à M. de Almeida, à M. Leuliens – J'écris directement au Gouverneur, et à M. Guignard –

Et je vous quitte un peu hâtivement car mon avion part tout à l'heure et j'ai encore des courses nombreuses à faire, hélas!

Je vous redis toute ma vive gratitude et toute mon amitié

[illegible]

Et, bien entendu, je n'oublie pas les livres à vous envoyer de Paris.

GRANDE HOTEL
BELLO HORIZONTE - MINAS
(BRASIL)

VIA AEREA

p

Mardi
Rio-22-7-1948

Cher monsieur et, je puis déjà dire, cher ami, je voulais vous écrire dès hier pour vous dire quelle impression profonde j'emporte de mon voyage à B. Horizonte et quel chaleureux souvenir je garde du compagnon si charmant et si érudit que vous avez été. L'un des plaisirs du voyage que de trouver des sites, des œuvres d'art qui vous enrichissent, — mais aussi des êtres. Vous m'avez apporté l'un et l'autre. Je vous en dis un grand merci, merci pour votre obligeance sans limite, merci pour les documents et volumes que je vous dois, merci pour votre appui sans réserve dans la "bataille de l'Aleijadinho" où nous avons frôlé la victoire, contre un adversaire déjà trop bien armé! Du moins terminons-nous ce match à égalité...

Dès mon retour, j'ai chanté les mérites de Minas Gerais et l'Ambassadeur, ainsi que Madame Mineur, m'ont promis formellement de s'y rendre à court délai, et ces promesses ont l'air fort sérieuses — D'autre part, hélas, j'ai laissé, dans la voiture, je crois, (ou, mais c'est moins probable, à l'aérodrome) le dessin que Guignard si gentiment m'avait offert. J'en suis navré. Cet oubli est imputable à l'émotion des départs. Sans doute retrouverez-vous ce petit paquet : je l'avais en quittant l'hôtel et il me semble bien que nous ne l'avons pas sorti de l'auto. Puis-je vous demander de le faire parvenir à Madame Mineur, attachée culturelle, 21, rua Alvaro Alvim - 17º ét. qui me le remettra à mon passage. —

— Que je vous signale aussi les marques manifestes des desseins favorables de la Providence en ce qui concerne l'Aleijadinho : — la fin de ma conférence d'hier une dame (qui portait des ailes invisibles dans le dos) est venue me remettre un gros volume sur l'Aleijadinho, avec des photos magnifiques,